

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Vers la réhabilitation des établissements supérieurs d'utilité publique

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

DANS le cadre du secteur Éducation du Plan d'accélération de la transformation (PAT), le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a reçu à son cabinet hier la Première ministre Rose Christiane Ossouka Raponda. Une réunion à laquelle ont également pris part Patrick Daouda-Mouguiama, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique, du Transfert de Technologies, de l'Éducation nationale, chargé de la Formation civique et sa déléguée Camélia Ntoutoume-Leclercq.

Durant cette séance de travail, la réhabilitation des établissements supérieurs d'utilité publique a constitué la trame des échanges. Pour tenter de régler la problématique relative à la capacité d'accueil des apprenants, le président de la République a instruit la patronne de l'administration d'œuvrer dans l'immédiat à la réhabilitation des établissements supérieurs reconnus d'utilité publique. Une situation, selon les autorités, qui permettra de maintenir le maximum d'étudiants sur le territoire gabonais. Et par conséquent réduire la facture de l'État à l'international, particulièrement dans les pays comptant une forte communauté gabonaise.

À noter que la réhabilitation desdits établissements facilitera la tâche à de nombreux parents éprouvant d'énormes difficultés à assurer la scolarité de leur progéniture surtout en cette période de pandémie de Covid-19 et ses nombreux corollaires.

À noter que la veille de cette rencontre, le président de la République a accordé une audience à Shuji Noguchi, nouvel ambassadeur du Japon au Gabon. Occasion pour les deux personnalités de faire le point de la coopération bilatérale entre Libreville et Tokyo.

Photo: DR



Le président de la République donnant des instructions à la Première ministre.

FAG : le général de brigade Jean-Martin Ossima Ndong, nouveau chef d'état-major général

Un officier général de haut vol

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Le général de brigade Jean-Martin Ossima Ndong a été nommé, mardi dernier, chef d'état-major général des Forces armées gabonaises (FAG). Une consécration pour cet officier général aux états de services forts élogieux dont le parcours suscite respect et admiration des troupes. Remplaçant à ce poste le général de division Yves Ditengou, admis en 2e section (à faire valoir ses droits à la retraite), sa mission s'annonce des plus importantes. Ne serait-ce qu'au regard des enjeux et menaces sécuritaires (terrorisme, piraterie maritime, criminalité transfrontalière, etc.) auxquels sont confrontés les États de la sous-région. Et au rôle, fort appréciable et salubre, joué par les FAG dans la lutte contre la pandémie de Covid-19. Lesquelles s'avèrent être un maillon essentiel de la stratégie de riposte actuelle. Ce qui, toutes propor-



Le général de brigade Jean-Martin Ossima Ndong, nouveau chef d'état-major général des FAG.

tions gardées, a consolidé leur caractère républicain et raffermit davantage leurs liens avec les populations. C'est dire que le nouveau chef d'état-major général devrait, dans la lignée de ses prédécesseurs, renforcer cette proximité en impliquant, plus que par le passé, les militaires dans des projets de développement. En renforçant

les capacités opérationnelles des FAG et, au besoin, en œuvrant à l'implantation des casernes de sapeurs-pompiers dans les chefs-lieux de provinces (Koula-Moutou, Mouila, Tchibanga, Makokou, etc.) qui, à ce jour, en sont dépourvus. La passation de commandement avec son prédécesseur se déroulera dans les jours à venir.

J.K.M
Libreville/Gabon

UN bref coup d'œil sur son parcours résume à lui tout seul la dimension et la carrure militaire du nouveau chef d'état-major général des Forces armées gabonaises (FAG), Jean-Martin Ossima Ndong. Ancien chef d'état-major de l'armée de l'air et directeur de cabinet militaire de la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, c'est un officier général rompu au commandement, respecté et obéi par ses hommes. Fin connaisseur des arcanes militaires, ses faits d'armes sont suffisamment évocateurs de son engagement, attachement, fidélité et loyauté à l'égard de sa patrie et de l'institution militaire à laquelle il a voué une bonne partie de son énergie.

Pilote de chasse de formation, il fait partie des tout premiers compatriotes dont les qualités ont été unanimement saluées et appréciées par ses pairs aux commandes d'un avion volant au-delà de la vitesse du son. Rigoureux, exigeant avec lui-même autant qu'avec ses hommes, il compte rarement ses heures, selon certains de ses plus proches collaborateurs. Ses journées de travail commencent très tôt pour se terminer rarement, à les entendre, avant onze heures du soir. C'est dire qu'il est véritablement une "bête de travail et de discipline" qui ne rechigne pas à la tâche. En bon militaire, aucun élément ne devrait le détourner de la mission qui lui a été confiée par le président de la République, chef suprême des Forces de défense et de sécurité (FDS), Ali Bongo Ondimba.